



LES AMIS DE COLIGNY  
01270 COLIGNY

Dictée Colignoise  
8 décembre 2019

### Ombre et lumière aquatiques

On avait laissé mes volets entrouverts et, par la fente, je voyais scintiller les étoiles. Il me sembla que ces volets peu à peu s'ouvraient davantage et qu'à mesure un ciel plus vaste et un plus grand nombre d'étoiles envahissaient ma chambre. Cet envahissement devint bientôt si vaste que les murs de la chambre s'effacèrent et que j'eus le plein ciel autour de moi. Peu à peu se forma un paysage étrange, diamanté d'astres et cristallin. C'était le fond d'une rivière nocturne et lumineuse, mystérieusement éclairée en dessous par des feux invisibles. Leur pâle lumière inondait un monde mouvant et secret de plantes et de bêtes aquatiques, et j'y voyais respirer les racines des îles, dont les arbres énormes plongent, bien plus loin qu'on ne pense, sous le règne des eaux. Des monstres surgissaient aux écailles phosphorescentes, du fond de retraites cachées, et quelques-uns portaient un signal de feu vert et or, au sommet de leur crâne épineux. Ils erraient, l'air féroce, avec aisance, à travers les algues géantes et les prés fleuris de myriophylles.

Parfois un courant entraînait des créatures inimaginables, corps laiteux, aux formes changeantes, d'où émanait une clarté diffuse qui disparaissait rapidement. On voyait se mouvoir avec lenteur, sur leurs cinq branches bleues, des étoiles vivantes, cependant que nageaient les conques transparentes de coquillages inconnus à travers des forêts fragiles.

Mais peu à peu ces formes illusoires s'effacèrent de mon rêve et, à leur inhumaine et cruelle beauté, se substitua une aube familière, un ciel matinal, et la vue du printemps sur la campagne... et particulièrement une petite anse rocheuse : c'était un lieu privilégié. La nature des roches cristallines y avait composé des fonds purs, leur transparence était si délicate que la lumière y circulait facilement. On voyait sur le sable fauve de petits grains de porphyre bleu et de marbre rose, striés.

Aussi les bêtes aquatiques y hantaient familièrement... Plus tard, je m'éveillai.

D'après Henri Bosco : L'enfant et la rivière (1953)

Myriophylle: Nom féminin, en botanique, plante aquatique aux feuilles divisées en fines lanières qu'on place souvent dans les aquariums.

Porphyre : Roche magmatique ancienne très dure, généralement rouge ou verte, parfois bleue ou noire.